

D. I. 24 OCT 1961

DEMAIN : NI TRAINS, NI BUS, NI MÉTRO
VENDREDI : PAS D'ÉLECTRICITÉ de 8 h. à midi
(Voir ci-dessous col. 1)

UN MORT A BON MARCHÉ

8 mois avec sursis au policier qui a tué ce gosse

LE TEMPS
EN FRANCE. — Un fort courant perturbé de Sud-Ouest s'étend à la majeure partie de la France. Seules la Corse, la Provence et les Alpes sont relativement à l'abri. Mais le ciel y deviendra plus nuageux avec des vents modérés.
REGION PARISIENNE. — Variable avec averse.
Températures élevées pour la saison, mais tendant à s'abaisser dans le Nord-Ouest du Bassin.

N° 5334
★
298
JOUR
de 1961
★
NF : 0,25

Libération

LE QUOTIDIEN REPUBLICAIN DE PARIS

MERCREDI
25
OCTOBRE
1961

ETES-VOUS AU COURANT ?
E. D. F. :
GRÈVE
SUR PRISES...

DIX-HUITIÈME ANNÉE * REDACTION, ADMINISTRATION, 5, RUE DU FAUBOURG-POISSONNIÈRE, PARIS (2^e) * TÉLÉPHONE PROVENCE 66-94 ET LA SUITE * CHEQUES POSTAUX PARIS 6218-35

Pour une paix immédiate, une économie de temps et de sacrifices

BEN KHEDDA : ON PEUT EN FINIR TOUT DE SUITE

Grèves

Ca s'étend...
et le gouvernement renoncerait à réquisitionner les cheminots

DEMAIN, jeudi, pas de trains, de bus et de métro. Après le personnel de la S.N.C.F., celui de la R.A.T.P. a décidé à son tour de cesser le travail pour 24 heures. Le lendemain vendredi, gaziers et électriciens débrayeront toute la matinée.

Le décalage dans ce grand débat entre la situation des travailleurs du secteur privé et ceux du secteur public est à la base d'un mouvement profond et général de ces derniers. Mais il y a plus. L'extrême-droite n'a pas étonné ni même manifesté par le gouvernement envers ses principaux services, ne pouvait, ne peut, que déboucher sur la crise actuelle.

Cette attitude ferme et décidée a trouvé son prolongement dans le dernier Conseil ministériel. Il n'est plus question, pour l'instant, de réquisitions. On sait pourquoi.

J. F.
(Voir nos inform. en page 3)

Président du Dahomey
M. Hubert Maga vient à Paris en visite officielle

M. Hubert Maga, président de la République du Dahomey, arrivé lundi soir à Nice, sera à partir d'aujourd'hui et pour quatre jours l'hôte officiel de la France. A ce titre, il aura avec le général De Gaulle des conversations, dont une déclaration du président du Dahomey, à Nice, précède le départ.

Le chef du G.P.R.A. propose une procédure accélérée en deux étapes :

1. - ACCORD sur la date de l'indépendance et du cessez-le-feu
2. - NÉGOCIATIONS sur la coopération avec la France et les garanties aux Européens

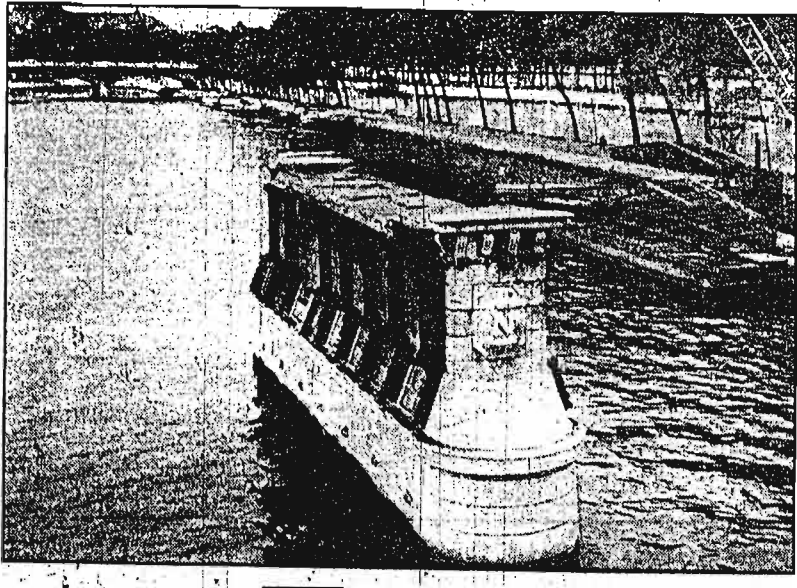
« DE TOUTE FAÇON, NOUS SOMMES PRÊTS A REPRENDRE CONTACT AVEC LA FRANCE POUR LA REPRISE DE LA NEGOCIATION SUR DES BASES SERIEUSES »

TUNIS (par télex, de notre envoyé-spécial, C. ESTIÈRE)
L'AUDITION d'hier, de la conférence de presse de M. Ben Khedda, marque une date importante dans l'histoire de la guerre d'Algérie. Il est, en effet, probable, que l'on parlera désormais, de la déclaration du 24 octobre 1961, au même titre et en lui accordant au moins la même importance, que de celle faite le 19 septembre 1959 par le général De Gaulle.

Tous les journalistes et les diplomates qui ont entendu le président du G.P.R.A. dans ce cadre de l'hôtel Majestic où il avait pénétré au milieu d'une halo de jeunes Algériens, et accompagné de deux autres ministres, MM. Belkacem Krim et Mazid, tous nous ont résumé spontanément leurs premières impressions en une phrase : « Le F.L.N. reprend, spectaculairement l'initiative. »

Une initiative nouvelle
C'était bien, en effet, le but de cette déclaration de quatre pages dont chaque phrase avait été minutieusement étudiée pour faire ressortir l'évolution de la position algérienne depuis deux ans, pour faire ressortir du même coup la contradiction entre le refus, en 1959, de l'indépendance, qualifiée alors de récession, et son acceptation aujourd'hui. Et tout cela, en évitant soigneusement de tomber dans la polémique.

PICASSO
A 80 ANS
Le grand artiste fête aujourd'hui ses 80 ans, mais c'est samedi et dimanche prochain, à Vallauris, à Nice et à Cannes qu'auront lieu les importantes manifestations culturelles dont nos envoyés spéciaux, Guy Dorland et Charles Vanhecke, rendront compte dans « Libération ».



LA MORT D'UN PONT

Veuf de son tablier, l'ancien pont de Solferino est réduit à sa plus simple expression : une pile marquée d'un « X », désolamment orgueilleuse, partie à la dérive dans la Seine. Le pont est mort : vive le pant !

Une BB 16.007 atteint 220 kmh.

MULHOUSE. — Au cours d'essais effectués sur le tronçon de voie ferrée, entre Richwiller et Colmar, un train expérimental tiré par une locomotive électrique BB 16.007 a atteint, sur une distance de 15 kilomètres, une vitesse de 220 kmh.

Ces essais avaient pour but de renseigner les techniciens sur la stabilité de la voie à une telle vitesse et sur la réaction des caténaires dont les vibrations ont été filmées par des appareils installés sur le train même.

A NICE

Le pharmacien avait tenu tête aux racketters de l'O.A.S. Trois d'entre eux sont arrêtés

TROIS agents de l'O.A.S., puissamment armés, ont été arrêtés hier matin dans la succursale nicoise de la banque la Société Générale, au moment où ils allaient encaisser le chèque extorqué à un commerçant nicois dans le chantage au plastique.

Comment fonctionnait le racket

La méthode employée par les groupes armés de l'O.A.S. était toujours la même. Un matin, le commerçant trouvait dans son courrier, un tract rétrotypé, disant notamment : « Une documentation motivée nous parvient de chaque région. Elle nous permet de connaître le montant venu, et choisi, de faire appel avec discernement et énergie à leur générosité. Nous les avons donc maintenus qu'ils constituent des réserves. Notre geste est justifié, qu'ils ne s'en formalisent pas. A vous de payer. De payer largement de votre argent. »

Quarante-huit heures plus tard, nouvelle enveloppe au courrier, toute à la fois avec la mention « personnelle », il s'agit, gentils, de la feuille d'impôt. Sur l'entête « Organisation Armée Secrète » en gros caractères, le lettré porte à droite : « O.A.S. Métropole » et dessous : « Re-

Ci-contre : l'un des racketters peu après son arrestation.

En vitrine...

LA POLICE DE HAMBURG a décidé de ne plus employer pour l'immatriculation des automobiles, six groupes de lettres (dont S.A., S.S., S.D.) qui étaient des sigles d'organisations nazies et désignaient aussi leurs membres. En effet, cela tombait juste trop souvent...

LES REFUGIES CUBAINS arrivent aux Etats-Unis en petits groupes, interrogés et contrôlés par un certain colonel Marino Faget. C'était, on vient seulement de s'en apercevoir, un des amis intimes de la police de l'ex-dictateur Batista. Le colonel Faget devra chercher un autre job.

ACCORD A L'O.N.U. pour l'admission et de la Mauritanie et de la Mongolie extérieure. Le gouvernement de Pomare, opposé à la candidature de la Mongolie, avait été chapitré par les Etats-Unis qui tiennent les cordons de la bourse.

MES AGENTS ne sont pas des robots. Ils assurent la circulation d'une façon souple et humaine », a déclaré M. Papon. Pourquoi seulement la circulation ?

BUCKINGHAM PALACE a discrètement fait acheter — pour 150.000 NF — l'exclusivité des « Mémoires » de Jackie Chan, une jeune actrice qui avait précédé la princesse Margaret dans le cœur de Tony. La publication se fera attendre longtemps, très longtemps.

EMISSION « PIRATE » des pacifistes britanniques, pour la première fois, dimanche soir. Sur la même longueur d'ondes que la B.B.C., elle a appelé à une manifestation, à Trafalgar Square, dimanche prochain.

aujourd'hui

Sans nouvelles d'un thonier de l'île d'Yeu

LES SABLES D'OLONNE. — On est sans nouvelles, depuis jeudi dernier, du « Saint-Armand », un thonier de l'île d'Yeu monté par cinq hommes d'équipage.

Le « Bianca C » a coulé
PORT OF SPAIN (Trinité). — Le paquebot « Bianca C » qui avait été ravagé par l'incendie dimanche dernier, a coulé au large de Saint-Georges (Grenade) dans les Antilles britanniques, mercredi, à 11 heures, par la frégate britannique « Londonderry ».

Un vieillard découpé vivant par une sci circulaire

LYON. — Un accident — plutôt semble-t-il un crime — particulièrement atroce, a eu lieu hier matin à Crépieux-la-Pape (Ain) près de Lyon. Un homme de 81 ans, Gabriel Bussy, a été découpé vivant par sa propre sciée électrique. Son fils Georges, 41 ans, qui se trouvait près de lui, a eu la main gauche tranchée par la sciée.

Encore 3 cadavres d'Algériens retirés de la Seine

LE 19 octobre, au soir même de la manifestation algérienne qui fut réprimée comme l'on sait, nous posions quelques questions dont celle-ci : Est-il exact que douze Algériens ont été, la semaine dernière, précipités à la Seine ?

Dans notre numéro de lundi, nous relations comment deux cadavres d'Algériens avaient été retirés de la Seine à Argenteuil. Les deux hommes avaient les mains liées derrière le dos et les jambes liées. L'un d'eux avait, en outre, un fil de fer électrique enroulé autour du cou.

Hier, ce sont les cadavres de trois Algériens qui étaient repêchés à la hauteur du pont de Bezons.

Commentaires : « Le Monde » écrit hier : « Le Journal « L'Emploi » et documents » dans son dernier numéro, assure que « des hommes auraient été jetés dans la Seine » après avoir été interpellés par des policiers, mais que certains d'entre eux ont pu se sauver. »

Jugera-t-on, une fois de plus, qu'il s'agit là d'une accusation trop banale pour qu'elle mérite une réponse ?

SENS UNIQUE

INQUIETUDE des hommes devant la terreur atomique existait avant ces jours derniers et nous n'avons pas attendu, pour donner l'alarme, les gros titres de la presse du soir. Plus de dix ans avant le 23 octobre 1961, il y avait eu cet Appel de Stockholm que nous avons signé. Et nous n'avons, nous, jamais fait dépendre la gravité de la menace des couleurs du drapeau de l'Etat qui procédait à des expériences. Les autres, ceux qui ont crié « Bravo », à la bombe de Reggane et aux expériences américaines, ont perdu le droit de parler. Ils ne s'en privent point, pourtant.

Oui, la menace est terrible, mais elle l'était déjà quand l'Union soviétique suspendait unilatéralement ses essais, proposait l'arrêt de la fabrication des armes atomiques et la destruction des stocks existants, quand Khrouchchev annonçait un accord général sur le désarmement, portant sur les armes atomiques et conventionnelles. Les autres, aussitôt, ont approuvé le refus des Occidentaux. Nous, nous avons approuvé les propositions soviétiques.

Le refus d'aller au marché le mécanisme tragique de la course aux armements qui, en passant par la leucémie, conduit à l'annihilation. Est-ce à dire que cette marche soit inflexible ? Evidemment non ! Mais verrons-nous ceux qui feignent de découvrir aujourd'hui l'ampleur du péril se joindre à nous pour réclamer, d'urgence, un accord négocié sur le désarmement ? S'ils l'ont tenu à leur indignation à sens unique, qui pourrait encore les suivre et les croire ?

F. FONVIELLE-ALQUIER.



Encore deux activistes libérés

Inculpée de recel de malfaiteurs, Paule Riboulet, la fiancée de Bernard Barbance, un des auteurs de l'attentat contre le général De Gaulle a été mise, hier, en liberté provisoire. La même mesure a été prise en faveur du céramiste Jean Lannauze de Tartas, et de Jean Port, directeur de biscuiterie, tous deux suspects d'appartenance à l'O.A.S.

Avant-hier, deux autres activistes avaient déjà été mis en liberté provisoire : le fils du colonel Lachery et la fille du colonel Thomazo. Ces noms ne vous disent rien ?



Cette nuit-là...
On se souvient de cette nuit où survint l'attentat qui coûta la vie à l'agent Pignon qui fut tué dans la nuit du 1^{er} au 2^{er} janvier 1960, un gamine de 17 ans, Daniel L'Hénoir. Il le tira, cela fut dit lors des débats, comme lapin.

Le cur de police, qui effectuait une tournée régulière, était arrivé à 22 heures dans le quartier où le crime se déroula. Il avait été précédé par un inspecteur qui avait placé les poubelles, priant Dieu. Et la petite bande s'égailla. Les jeunes L'Hénoir courait à la main à sa poitrine. « Arrêtez ! », dit-il. « J'ai ma A l'hôpital, où il fut transporté et mourut en arrivant. »

Nous n'avons pas besoin de parler, ici, tous les détails de l'affaire. Elle est présente dans toutes les mémoires. L'agent Pignon avait prétendu avoir eu l'audience, le contrat fut rompu. En bref, débarrassé de la mainmise de la police, on vit à nouveau se lever ou voir, « devait dire un jeune sous-légitime des faits. »

Lors des débats qui eurent lieu le 1^{er} septembre dernier, on observa Pignon, tranquille et sûr de lui, et qui ne pleura ni ne se dévota. Et le courage de servir avec les larmes qui étaient adressées par son fœtus.

Certes, on constata que Pignon avait varié dans ses déclarations au cours de l'instruction. Le fait est que la police avait eu à se débattre avec un homme qui ne voulait pas être vu. « Qui ne varie pas ». En fait, tout cela, nous ressentimes comme un choc intérieur.

Les détails du jugement

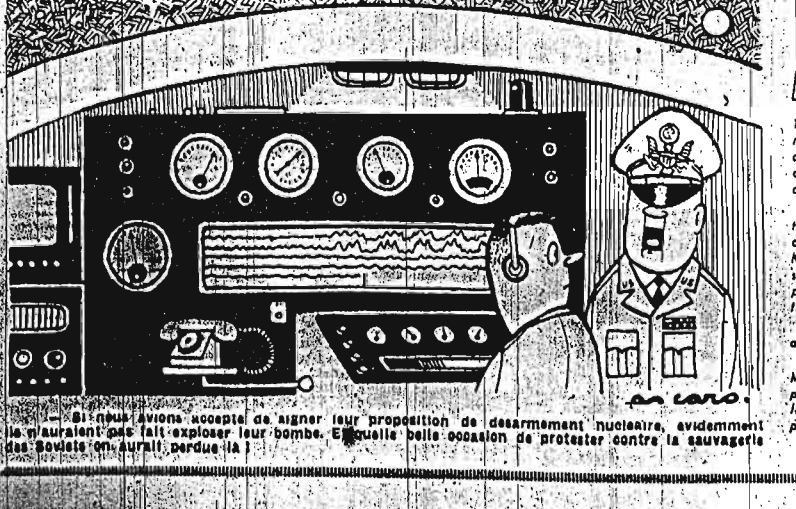
C'est hier que le tribunal a délibéré sur son jugement. Voici résumé : Estimant que Pignon a commis une faute de détachement de la fonction, étant servi de son arme de service dans des circonstances où rien n'en justifiait l'emploi.

Le tribunal, ce disant, renvoya en liberté l'agent Pignon. Mais...
Et c'est là, monsieur le président, que le tribunal ne saurait méconnaître les difficultés et les questions considérables que la police dans l'accomplissement de ses missions dangereuses qui sont dévolues, et le courage porté à leur exécution.

Voilà qui nous paraît déjà achevément vers une per d'indulgence qui ne laisse de nous surprendre, car si dangereux que soient les missions de police, ce n'est pas de la sorte que l'agent Pignon fut traité.

Mais il y a, à notre avis, attendu qu'on ne saurait oublier aussi que les jeunes qui avaient été tués, pour ainsi dire, étaient des citoyens de la police dont ils pouvaient craindre plus une amonestation...
Y avait-il si longtemps qu'autre enfant avait été abattu par un Châtelain par un autre agent de police, qui avait tiré sur Madeleine JACOB.

(Suite page 6, col. 3)



« Si nous avions accepté de signer leur proposition de désarmement nucléaire, évidemment nous aurions pu faire exploser leur bombe. Et quelle belle occasion de protester contre la sauvagerie des Soviets en avril, perdue ! »

